

Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert

Rapport d'activité 2018-2019



435, rue du Roi, Québec (Québec) G1K 2X1
Téléphone : 418 525-6187, poste 221
Site Web : www.capmo.org
Courriel : carrefour@capmo.org
Page Facebook du CAPMO

Le Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert tient à souligner qu'une part importante de son financement lui vient du gouvernement du Québec, par l'entremise du Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales.

Mot du coordonnateur

Au cours des deux dernières années, l'interculturalité a été l'un des axes majeurs des soirées mensuelles du CAPMO. Naître différent, membre d'une minorité oblige à un regard critique sur l'esprit qui gouverne le monde et suppose une capacité implicite à se percevoir solidaire des autres minorités exclues ou ignorées. Dans un monde où les territoires sont volés aux générations futures pour satisfaire une économie d'exportation polluante qui nourrit des populations lointaines en détruisant les modes de vie paysan, où les injonctions à produire et à consommer localement afin de diminuer notre empreinte environnementale sont contraires à l'esprit des accords de libre-échange, où la frénésie de consommation des produits électroniques est sans commune mesure avec les ressources disponibles sur la planète, le CAPMO se veut un espace de réflexion, de partage, de ressourcement et de participation. Suivant un ancien slogan du groupe – « Ça nous touche, on bouge! » –, la prise de conscience appelle à l'action tout en permettant de développer une identité commune et un sentiment d'appartenance. Demeurant en situation de vigie permanente en ce qui concerne l'environnement, la démocratie et la paix, nous croyons que les valeurs universelles se vivent d'abord localement par des gestes concrets de solidarité. Ainsi, combattre l'exclusion, le racisme et les structures qui engendrent la pauvreté, exige une vision empathique globale, historique, culturelle et géopolitique, afin de faire tomber nos préjugés et voir d'autres mondes possibles au-delà de l'immonde imposé par l'idéologie dominante. Dans une quête permanente d'authenticité pour entendre ce qu'a à nous dire la réalité, se mettre en marche et aller à la rencontre de l'autre, le CAPMO se veut une proposition de sens qui s'élabore ensemble. L'idéal est le moteur de l'espoir nécessaire à la lutte.

Le coordonnateur du CAPMO,
Yves Carrier

Notre mission

Le **CAPMO** est un carrefour d'action et de réflexion et un organisme d'éducation populaire autonome. Il favorise le regroupement, l'implication, le ressourcement et la formation des personnes issues des milieux populaires et des personnes qui leur sont solidaires. Il vise la construction d'une culture et d'un monde plus justes dans une perspective de refus de la misère, d'exercice d'une citoyenneté reposant sur la dignité des personnes et de reconnaissance de toute contribution à la société.

Nos buts

- ◆ Regrouper des personnes provenant de milieux populaires, appauvris ou ouvriers ainsi que des personnes engagées avec elles afin de développer des pratiques d'entraide, de solidarité et de citoyenneté.
- ◆ Travailler dans une approche d'éducation populaire au développement de solidarités économiques, sociales et interculturelles ainsi qu'à la promotion de la qualité des conditions de travail et de vie.
- ◆ Animer la recherche de sens dans un esprit de dialogue et promouvoir les valeurs de solidarité, de justice sociale et de dignité humaine, et ce, en faisant un lien entre la dimension spirituelle de l'être humain et les pratiques individuelles et collectives.
- ◆ Produire et promouvoir des outils pédagogiques visant la formation à une citoyenneté consciente et responsable.
- ◆ Sensibiliser la population à des questions en lien avec notre mission.

Le CAPMO, c'est quoi?

En sa 44^e année d'existence, le Carrefour d'animation et de participation à un monde ouvert compte 121 membres et rejoint 45 groupes un peu partout au Québec. L'engagement bénévole permet à l'organisme de rayonner et de poursuivre ses activités année après année. Toutefois, les personnes qui participent à nos activités ne sont pas nécessairement membres : par exemple, plusieurs viennent aux rencontres mensuelles selon le thème abordé. Enfin, pour certaines actions en lien avec l'actualité, des membres sont délégués à des comités conjoints où ils collaborent avec des organismes et regroupements tels que le Collectif pour un Québec sans pauvreté, le Collectif de lutte et d'actions contre la pauvreté de la région de Québec (CLAP 03), le Regroupement d'éducation populaire en action communautaire des régions de Québec et Chaudière-Appalaches (RÉPAC 03-12), le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches, la Coordination des actions contre le racisme, le Comité pour la paix en Amérique latine, etc.

Pour plusieurs, le CAPMO sert à briser l'isolement. Il permet de trouver un port d'attache, d'éprouver un sentiment d'appartenance, de réfléchir à ses motivations intérieures, pour vivre une citoyenneté active avec les autres, en dehors de l'anonymat. Par le partage de la parole sur divers enjeux sociaux, le CAPMO incite les gens à sortir de la passivité et à s'impliquer pour changer les choses. Il favorise l'expression de l'indignation vis-à-vis de l'injustice et invite à l'espérance devant l'indifférence et le fatalisme. Ainsi, toutes les activités de réflexion et d'analyse critique en vue d'améliorer la société dans laquelle nous vivons se font dans des groupes ouverts où collaborent les premiers intéressés que sont les personnes des milieux populaires, en situation de pauvreté ou en situation d'exclusion, et les personnes qui leur sont solidaires.

Le CAPMO est un organisme de défense collective des droits et d'éducation populaire autonome, et le parti-pris pour les personnes vivant en situation de pauvreté s'inscrit à la racine de son regard sur le monde. Nous croyons que l'action citoyenne constitue le meilleur antidote au sentiment d'impuissance généralisée qui touche nos sociétés. Riche de son histoire, le CAPMO se veut un lieu de réflexion et d'analyse sociale réalisées à partir d'en bas. Les questions traitées lors des différentes activités s'inspirent autant des enjeux locaux que nationaux et internationaux, et nous nous efforçons de maintenir une cohérence entre la théorie et la pratique à ces différents niveaux.

La vie démocratique

Le conseil d'administration (CA), élu lors de l'assemblée générale annuelle qui a eu lieu le 22 septembre 2018, est composé des personnes suivantes :

- Gérald Doré, président;
- Fernand Dorval, vice-président;
- Francine Bordeleau, secrétaire;
- Éric Lapointe, trésorier;
- Robert Lapointe, administrateur;
- Louis-Paul Gagnon, administrateur;
- Claude Garneau, administrateur.

Les rencontres du CA permettent d'assurer les suivis courants, de prendre des décisions et de veiller à la réalisation des actions définies dans le plan d'actions. Quant à l'assemblée générale annuelle, qui se déroule sur près d'une journée et s'accompagne d'un dîner partagé, elle est le point culminant de la vie démocratique de l'organisme. Mais par-delà, c'est l'engagement bénévole de l'ensemble des membres qui reflète la vigueur démocratique du CAPMO et qui constitue la force première du groupe. En 2018-2019, cet engagement totalise environ **1750 heures** réparties de la façon suivante :

- réunions du CA : 231 heures (11 réunions de 3 heures chacune x 7 administrateurs);
- assemblée générale : 105 heures (15 personnes présentes x 7 heures);
- préparation des repas lors des 10 rencontres mensuelles : 72 heures;
- participation aux rencontres mensuelles : 939 heures (313 personnes x 3 heures);
- manifestation de solidarité avec les personnes migrantes (4 mai 2019) : 60 heures (20 personnes x 3 heures);
- activités du Comité transport (interventions publiques, réunions, rédaction et mobilisations) : 144 heures (9 réunions de 2 heures chacune x 8 personnes);
- Comité organisateur de l'assemblée générale du Collectif TRAAQ : 30 heures (3 réunions de 2 heures chacune x 5 personnes);
- assemblée générale du Collectif TRAAQ : 24 heures (8 personnes x 3 heures);
- rédaction de textes pour la *Feuille de chou* : 30 heures;
- délégations à des tables sectorielles : 60 heures;
- préparation et tenue du brunch annuel : 56 heures (8 bénévoles x 7 heures).

1 Activités de défense collective des droits

1.1 Activités de mobilisation sociale

La mobilisation sociale se situe au cœur de l'action du CAPMO et prend différentes formes, selon les sujets d'actualité qui suscitent l'intérêt des membres. Au cours de son histoire, le CAPMO a participé à plusieurs coalitions, collectifs et tables de concertation, et en a mis sur pied. Il est membre du CLAP 03, la section régionale du Collectif pour un Québec sans pauvreté. Il est un membre actif du RÉPAC 03-12 et du Réseau du Forum social Québec Chaudière-Appalaches. Enfin le CAPMO administre, avec des partenaires, le Carrefour Cardijn situé au 435, rue du Roi, Québec, où sont logés une dizaine organismes d'intervention sociale.

1.2 Analyse politique non partisane

Selon le Collectif pour un Québec sans pauvreté, auquel le CAPMO est lié depuis sa fondation, la pauvreté nuit à la pleine réalisation des droits humains. La pauvreté est engendrée par un système économique profondément inéquitable qui affecte plus durement les femmes. Elle porte atteinte à l'égalité en dignité et en droits telle que reconnue dans l'ensemble des chartes et accords internationaux signés par le Québec et le Canada. Afin d'atteindre cette égalité et de rendre effectifs ces droits, le Collectif juge que l'ensemble de la société doit agir pour éliminer la pauvreté. L'élimination de la pauvreté doit se faire **avec** les personnes en situation de pauvreté et les organisations qui les représentent, en les associant à l'élaboration des lois, politiques et programmes qui les concernent. Cette année encore, le CAPMO s'est engagé dans l'élaboration d'une plateforme de défense collective des droits des personnes vivant en situation de pauvreté en lien avec les différentes politiques gouvernementales. Le Collectif pour un Québec sans pauvreté a fait part au gouvernement de cinq revendications fondamentales :

1. Rehausser les protections publiques pour assurer à tous et à toutes un revenu au moins égal à la mesure du panier de consommation (MPC), soit 18 238 \$ par année pour une personne seule (2018);
2. Augmenter le salaire minimum à 15 \$ l'heure afin qu'une personne seule travaillant 35 heures par semaine sorte de la pauvreté;
3. Améliorer de façon continue l'accès, sans discrimination, à des services publics universels de qualité;
4. Réduire les inégalités socioéconomiques entre les plus pauvres et les plus riches;
5. Mettre en place une campagne sociétale visant à changer les mentalités et à contrer les mythes sur la pauvreté et les préjugés envers les personnes qui la vivent.

Rencontres nationales du Collectif pour un Québec sans pauvreté

Le coordonnateur du CAPMO est délégué d'office aux rencontres nationales du Collectif pour un Québec sans pauvreté. Il assume avec un membre du CAPMO vivant en situation de pauvreté la délégation à la table nationale pour le CLAP 03, la section locale du Collectif national (8 journées par année).

1.3 Comité du CAPMO pour l'accessibilité sociale au transport en commun

En avril 2012, le CAPMO a mis sur pied le Comité pour l'accessibilité sociale au transport en commun, qui relève de son CA. Actuellement, ce comité assure la permanence du Collectif pour un transport abordable et accessible à Québec (TRAAQ), un regroupement régional d'organismes qui vise la mise en place d'un transport public accessible et abordable à Québec. En 2018, le TRAAQ s'est doté d'un logo conçu par un étudiant en arts graphiques du Cégep de Sainte-Foy.



Le 1^{er} novembre 2018, lors du Gala des Prix Guy-Chartrand organisé par l'organisme Trajectoire Québec, le Collectif TRAAQ s'est vu décerner le prix « Action et mobilisation des utilisateurs ». Ce gala vise à souligner la contribution des personnes et des organisations à l'amélioration de la mobilité durable au Québec.



Au centre de la photo : la chargée de projet Emilie Frémont-Cloutier, Monique Toutant et Renaud Blais, tous trois membres fondateurs du Collectif TRAAQ.

En route vers la tarification sociale!

En 2018-2019, la chargée de projet du Comité transport du CAPMO s'est occupée de l'animation et de la consolidation du comité de suivi du Collectif TRAAQ dont font partie trois autres groupes : le Chantier mobilité Sainte-Foy, le Centre des femmes de la Basse-Ville et le CAPMO. Ce comité s'est réuni à dix reprises dans les locaux du Carrefour Cardijn et 18 personnes ont participé aux réunions, dont 13 de façon régulière.

La toute première assemblée générale du Collectif a eu lieu le 15 mai 2019 au Patro Roc-Amadour. Treize organisations y étaient représentées, dont le Regroupement des organismes communautaires de la région 03 (ROC-03), la Direction de santé publique de la Capitale-Nationale et des tables de quartier. Un comité de travail s'est réuni à trois reprises pour préparer l'assemblée générale.



Atelier de discussion lors de l'assemblée générale du Collectif TRAAQ.

Le Comité transport du CAPMO sert également de relais entre le Mouvement pour un transport public abordable (Montréal) et le Collectif TRAAQ afin d'élaborer une stratégie provinciale en faveur de l'accessibilité sociale au transport en commun.

Ateliers et conférences

- 26 novembre 2018 : présentation sur la tarification sociale à l'Association québécoise des personnes retraitées (AQDR).
- 29 novembre 2018 : atelier sur la tarification sociale donné dans les locaux du CAPMO.
- Février et mars 2019 : animation d'ateliers sur la tarification sociale dans des salles communautaires de milieux rejoints par des travailleuses de milieu du Centre des femmes de la Basse-Ville.
- 1^{er} avril 2019 : participation à un panel sur la tarification sociale organisé à Montréal par Trajectoire Québec.
- 14 juin 2019 : présentation sur la tarification sociale à la Corporation de développement économique communautaire (CDEC).

Collaborations

- 13 décembre 2018, 21 mars, 2 avril et 20 juin 2019 : rencontres de consultation avec Trajectoire Québec.
- 2 avril 2019 : rencontre avec le Mouvement pour un transport public abordable (MTPA).
- 30 mai 2019 : rencontre avec le Regroupement des groupes de femmes de la région de la Capitale-Nationale (RGF-CN) et Accès transports viables.

Rencontres avec des élus

- 10 septembre 2018, rencontre avec Jean Rousseau, conseiller municipal de l'arrondissement La Cité-Limoilou, district Cap-aux-Diamants.
- 25 février 2019, rencontre avec l'attaché politique de Catherine Dorion, députée de Taschereau, à propos de la tarification sociale du transport en commun, 6 participantEs dont 4 bénévoles/militants du CAPMO.
- 15 avril 2019, représentation au Conseil municipal et prise de parole à propos de l'engagement de la mairie à suivre les travaux de consultations publiques sur la tarification sociale à Montréal.

Activités de représentation

- 26 septembre 2018, 19 novembre 2018 et 4 février 2019 : rencontres avec le Comité mobilité du conseil de quartier de Saint-Jean-Baptiste.
- 31 octobre 2018 et 29 mai 2019 : présence au conseil d'administration du Réseau de transport de la Capitale (RTC).
- 4 décembre 2018 : présentation du TRAAQ au Comité 0-5 ans de la table Familles de Sainte-Foy.
- 6 décembre 2018 : rencontre au ministère des Transports avec Évangéline Lévesque, directrice de la Direction générale de la politique de mobilité durable et de l'électrification, et plusieurs de ses collègues.
- 5 février et 12 mars 2019 : participation à deux réunions du Comité Réseau transport structurant de la CDEC.
- 26 février 2019 : présence au lancement du rapport *Les besoins des femmes en matière de pauvreté et de transport : État des lieux dans la Capitale-Nationale*, produit par le Regroupement des groupes de femmes de la Capitale-Nationale (RGF-CN).

- 27 février 2019 : réunion avec différents acteurs du quartier Vanier sur le futur aménagement du pôle urbain Wilfrid-Hamel–Laurentienne (implantation du trambus et enjeux pour les résidentes et résidents plus défavorisés de ce secteur).
- 17 avril 2019 : première participation du Comité transport du CAPMO à l'assemblée générale du RÉPAC 03-12.
- 13 juin 2019 : participation à une rencontre publique d'information de la Ville de Québec sur le réseau de transport structurant; interventions de deux militants du Comité transport du CAPMO et de la chargée de projet.

1.4 Organisation d'activités de mobilisation sociale auxquelles le CAPMO a convié ses membres

Campagne de signatures à l'intention du gouvernement du Québec

Cette campagne a été menée dans le but d'obtenir du gouvernement nouvellement élu l'engagement d'un soutien financier récurrent pour l'implantation et le fonctionnement d'une tarification sociale à Québec. Avec l'aide de nos membres, nous avons recueilli 937 signatures. La pétition a été remise à la responsable de la mobilité durable lors de la rencontre au ministère des Transports en décembre 2018.

Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté

Le 17 octobre 2018, le CAPMO a organisé, en collaboration avec les groupes membres du CLAP 03 et du RÉPAC 03-12, une manifestation ayant pour slogan « On vous a à l'œil! ». La manifestation visait à exprimer les inquiétudes suscitées par les idées néolibérales mises en avant par la Coalition avenir Québec durant la campagne électorale. Le CAPMO a profité de l'occasion pour présenter les revendications du Collectif TRAAQ. Deux cents personnes se sont jointes à la manifestation qui a commencé devant le Parlement pour se diriger ensuite vers le parvis de l'église Saint-Roch, rue Saint-Joseph.

Commémoration de l'attentat à la Grande Mosquée de Québec

Deux ans après le tragique attentat du 29 janvier 2017 survenu à la Grande Mosquée de Québec, le CAPMO a prêté sa salle de réunion et le coordonnateur a agi à titre de secrétaire lors des six rencontres préparatoires à l'activité de commémoration. L'activité, qui a eu lieu au pavillon Desjardins de l'Université Laval le 29 janvier 2019, a réuni quelque 800 personnes et de nombreux dignitaires.

Marche en solidarité avec les personnes migrantes

Le 4 mai 2019, 200 personnes ont marché dans les rues du Vieux-Québec en solidarité avec les personnes migrantes du monde entier. L'activité a été organisée en collaboration avec Développement et Paix, la Ligue des droits et libertés section de Québec, Initiatives et changement, le Cercle citoyen au cœur de Sainte-Foy, le Centre culturel islamique de Québec, Unité Québec, le Groupe d'action en écologie intégrale NDF et la Coordination des actions contre le racisme.

Campagne d'appui à la tarification sociale

Cette campagne, qui s'est déroulée au printemps 2019, a permis d'obtenir l'appui formel de 26 organisations.

Distribution de tracts dans Saint-Roch

Cette action, qui a eu lieu le 13 juin 2019, visait à inviter les citoyens et les citoyennes à participer aux rencontres publiques d'information sur le réseau de transport structurant mis en avant par le RTC.

1.5. Autres manifestations publiques auxquelles le CAPMO a convié ses membres

Il convient de signaler les événements suivants : Marche pour la Journée internationale de la justice sociale (20 février 2019), Marche contre le racisme (23 mars), Marche pour la planète (22 avril), Marche pour la Fête internationale des travailleuses et des travailleurs (1^{er} mai), manifestation contre le projet de loi 21 (11 juin).

Présence médiatique

22 décembre 2018 : publication, dans le journal *Le Soleil*, d'un article sur la tarification sociale (« Transport en commun : une "tarification sociale" souhaitée par un collectif ») <https://www.lesoleil.com/actualite/transport-en-commun-une-tarification-sociale-souhaitee-par-un-collectif-ef9393ea55b791ae83653189cca67eab>

10 février 2019 : diffusion d'un communiqué de presse exigeant la paix et dénonçant toutes les formes d'intervention militaire au Venezuela. Le communiqué a été signé par 50 personnes, dont plusieurs universitaires spécialistes de l'Amérique latine.

30 mai 2019 : diffusion d'un communiqué de presse dénonçant la hausse des tarifs du transport en commun, annoncée par le RTC, au 1^{er} juillet 2019.

29 mai 2019 : lettre à l'endroit de M. Jacques Caron, président-directeur général de la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq), à la suite de la décision de tarifier l'entrée au parc de la Chute-Montmorency. La Sépaq est ensuite revenue sur sa décision.

2. L'éducation populaire autonome

2.1 Activités d'éducation populaire

En 2018-2019, 10 soirées mensuelles (201 participant-e-s), deux conférences sur la situation des droits humains en Amérique latine (83 participant-e-s), une journée de réflexion sur les migrations forcées à travers le monde (14 participant-e-s), une visite guidée du Vieux-Québec portant sur l'histoire des Noirs (16 participant-e-s) et le visionnement d'un documentaire sur Jeanne Mance, cofondatrice de Montréal (16 participant-e-s), ont réuni un total de 330 personnes. Cela représente une **augmentation de 50 % par rapport à l'année dernière.**

Les activités d'éducation populaire du CAPMO sont publiques; elles sont annoncées sur le site Internet et la page Facebook de même que sur le calendrier électronique du Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches. Nous tenons ici à remercier la Fondation Béati qui nous a permis de tenir un carrefour de savoir sur l'interculturalité et l'engagement social. Pour la plupart des rencontres, un compte-rendu d'une quinzaine de pages est produit, puis distribué à un réseau de quelque 325 personnes. Les comptes-rendus sont diffusés sur notre site Internet et demeurent accessibles en tout temps. Nous en sommes au numéro 300 (au 1^{er} juillet 2019), ce qui fait de notre site une importante base de données sur l'actualité populaire et ouvrière au Québec.

Le reste de cette section est consacré à des témoignages partagés lors des activités et à des extraits des présentations de certains des animateurs et animatrices. Ces citations visent à donner un aperçu de la teneur des échanges. Le nombre de clics sur le site Internet est en date du 28 août 2019.

L'esclavage et la présence des Noirs à Québec

Visite guidée du Vieux-Québec, 31 août 2018
Animée par Ali Ndiaye, alias Webster, historien
(16 participant-e-s, 2052 clics sur le site Internet)

« Je suis né à Québec, dans le quartier Limoilou, d'une mère québécoise et d'un père sénégalais. Quand j'étais petit, je pensais que le premier Africain à Québec, c'était mon père et ses amis arrivés en 1970. Mais à travers des lectures, j'ai vu que le premier Africain à vivre à Québec est arrivé ici en 1629 à l'époque de Samuel de Champlain. Quand je suis tombé sur ces informations, je me suis demandé pourquoi est-ce qu'on ne parle pas de cela dans l'histoire du Québec. Alors, j'ai décidé d'en parler. Cela a commencé par des chansons que j'ai écrites à ce propos. Entre autres, une chanson qui s'intitule « Québec History X » qui est maintenant le nom des tours guidés parce que pour moi tout vient de cette chanson. C'est ensuite devenu une conférence que je donne encore. Je commence toujours mes visites à la place d'Youville puisqu'il s'agit d'une allégorie intéressante de cette histoire de la présence noire à Québec. Cette place a été nommée en l'honneur de Marguerite d'Youville qui a été la supérieure des Sœurs grises à Montréal dans les années 1700. Bien, cette dame avait des esclaves. » (Webster)

Analyse des différentes plateformes électorales au regard du bien commun

Rencontre mensuelle du 18 septembre 2018, au 435, rue du Roi
Présentation par Yves Carrier, coordonnateur du CAPMO
(24 participant-e-s, 309 clics sur le site)

« Le bien commun est ce qui, dans une société, appartient à tous et à toutes. C'est aussi quelque chose de très difficile à reconstituer s'il est privatisé. Il est souvent très compliqué, voire impossible, de revenir en arrière pour le remettre dans son état original. Je prendrai l'exemple des basses-terres du Saint-Laurent : une fois que ces terres agricoles ont été converties en banlieues, comme c'est le cas dans la région de Montréal, il est impossible de revenir à l'état agricole d'avant. Je vous rappelle que le Québec ne compte que 1 % de bonnes terres agricoles sur son territoire. J'aimerais maintenant que vous donniez un exemple de quelque chose appartenant au bien commun au Québec. » (Yves Carrier)

Bricolage de l'identité sociale, nous-les-autres et contextes en action au Québec

Rencontre mensuelle du 18 octobre 2018, au 435, rue du Roi

Présentation par Victor Hugo Ramos, anthropologue

(16 participant-e-s, 420 clics sur le site)

« Pourquoi bricolage? Tout simplement parce qu'on ne peut pas bâtir ou construire une identité de façon planifiée. Claude Lévi-Strauss a fait la distinction entre la construction et le bricolage dans la société. Je trouve cette distinction tout à fait pertinente. On bricole sa culture comme son identité, mais on ne les construit pas au sens d'une œuvre planifiée d'ingénierie où tout est prévu. La culture et l'identité ne peuvent pas être abordées de cette façon. Nous-les-autres, parce qu'il n'y a pas d'identité possible sans les autres. Par exemple, j'ai découvert mon identité latino-américaine ici au Québec. Quand nous voyageons à l'extérieur, nous changeons d'identité selon l'endroit où nous sommes. Si je suis au Canada, je suis un Québécois et si je suis à l'étranger, je deviens un Canadien. Donc, nous sommes ce que nous croyons que nous sommes et il y a les autres qui nous disent qui nous sommes. Il y a toujours un contexte où se produit l'émergence de l'identité. Pour chaque individu, l'évolution est dynamique est permanente, autrement nous serions demeurés des enfants. Donc, le bricolage de l'identité sociale se fait ensemble, collectivement. Il ne s'agit pas du statut social. » (Victor Hugo Ramos)

Interculturalité et laïcité : les cultures religieuse et laïque peuvent-elles dialoguer dans une société?

Rencontre mensuelle du 15 novembre 2018, au 435, rue du Roi

Présentation par Gérald Doré, président du CA du CAPMO, et Robert Lapointe, administrateur

(29 participant-e-s, 565 clics sur le site)

« À Sainte-Foy, dans la paroisse Notre-Dame-de-Foy, nous avons un groupe d'action en écologie intégrale. Un des premiers projets auquel nous avons pensé, c'est de cultiver un jardin collectif. Ayant vécu de près l'attentat à la Grande Mosquée – j'étais à la passerelle interculturelle à ce moment et nous essayions d'organiser des rencontres avec des gens de confession musulmane –, on s'est dit qu'il faudrait faire des choses ensemble. Alors, nous leur avons proposé notre projet de jardin collectif. Ils ont dit oui. Le jardin est vraiment quelque chose d'universel et c'est devenu notre point commun. Nous allons commencer au printemps prochain. On parle de vivre-ensemble, mais pour vivre ensemble, il faut faire des choses ensemble. Dans un jardin collectif, c'est tout le monde qui cultive la terre ensemble, puis on partage la récolte. Alors, nous allons avoir l'occasion de travailler ensemble, des gens du Centre culturel et des gens de la

communauté chrétienne qui sont de différentes origines. J'ai hâte de voir comment cela va se passer. Pour l'instant, pour l'organisation, on s'entend très bien. » (Lise Gauvreau)

Héritage et transmission : pour valoriser ce que nous avons reçu

Rencontre mensuelle du 20 décembre 2018, au 435, rue du Roi

Présentation par Yves Carrier, coordonnateur du CAPMO

(24 participant-e-s, 544 clics sur le site)

« [Noël], chez nous, c'était une grosse fête. On se réunissait toute la famille, les oncles et les tantes, les cousins et les cousines. On devait louer une salle parce que nous étions trop nombreux. [...] Ce que j'ai conservé en héritage de mes parents, c'est de se donner. Pas besoin que ce soit matériel. Cela peut être saluer quelqu'un en lui demandant comment il va, un sourire ou une tape sur l'épaule pour reconforter, avoir une oreille attentive envers une personne découragée qui ressent le besoin d'être écoutée. Cela peut être juste des choses comme celles-là. C'est surtout ces héritages que j'ai retenus de mes parents. [...] Quand nous sommes réunis ensemble comme ce soir, cela me rappelle des souvenirs de jeunesse. Je me dis que c'est cela la fête : être ensemble et partager, dire où on en est rendu aujourd'hui, ce que nous avons fait hier et ce que nous avons envie de faire demain. Je trouve que ce sont de belles choses qui sont importantes à partager comme un héritage que nous avons reçu. Avoir le souci des autres, l'écoute et le partage de notre vécu pas toujours évident, cela fait du bien. » (Monique Toutant)

Culture militante et interculturalité :

comment l'interculturalité change-t-elle notre façon de manifester?

Rencontre mensuelle du 16 janvier 2019, au 435, rue du Roi

Présentation par Emilie Frémont-Cloutier, chargée de projet au CAPMO

(19 participant-e-s, 400 clics sur le site)

« La discussion de ce soir s'intéresse à des mouvements comme Idle No More pour savoir à quel point ils ont influencé notre façon de manifester. En matière de définition de la société, il existe plusieurs courants de pensée au Canada et au Québec. Le multiculturalisme consiste à dire que nous sommes une société accueillante pour tout le monde, nous tolérons que chacun vive sa culture et ses traditions au sein de sa communauté d'appartenance, mais on ne se mélange pas. On ne cherche pas nécessairement à se connaître, mais on se tolère. L'interculturalisme est une tentative de se rassembler autour de valeurs communes et du partage d'une même vision. C'est chercher ce qui nous rassemble tout en respectant les différences et l'identité de chacun,

chacune. C'est davantage tourné vers un projet commun à réaliser ensemble qui va bien au-delà de la tolérance mutuelle. C'est une définition somme toute assez sommaire. Je peux vous donner une définition trouvée sur Internet : l'interculturalisme est l'adoption de la culture d'un pays ou d'une région associée à la recherche de points communs tout en préservant les différences individuelles. [...] Les manifestations sont une sorte d'apothéose, mais il faut d'abord que la rencontre ait lieu pour permettre cela. Au départ, il s'agit d'une rencontre interpersonnelle entre des porteurs de cultures différentes. Cela permet parfois de découvrir que les valeurs, les perceptions ou les visions qu'ils nous partagent font également partie de notre héritage culturel, même si nous l'avons oublié. D'autres fois, ces perspectives différentes ouvrent notre regard sur de nouvelles dimensions de la vie concernant l'environnement, la justice sociale, les rapports homme-femme, la spiritualité, etc. » (Emilie Frémont-Cloutier)

La folle entreprise, sur les pas de Jeanne Mance

Projection au cinéma Cartier, 23 janvier 2019

En présence de la réalisatrice Annabel Loyola

(16 participant-e-s, pas de compte-rendu)

Angela Davis : portrait d'une militante antiraciste, icône des droits civiques

Rencontre mensuelle du 21 février 2019, au 435, rue du Roi

Présentation par Michèle D'Haïti, anthropologue

(28 participant-e-s, 572 clics sur le site)

« L'idée de refaire le parcours d'Angela Davis permet de valider l'actualité de sa pensée. Est-ce que ses réflexions sont toujours pertinentes? Je crois que les positions qu'elle a défendues demeurent valables aujourd'hui. Comme elle milite sur tous les fronts, elle a quelques détracteurs. Je dirais qu'elle a commencé à militer dès son enfance puisqu'elle a été confrontée assez rapidement au racisme dans sa ville natale. Elle milite contre le racisme structurel et systémique, selon le vocable employé, que l'on retrouve dans la police, l'éducation et la justice. Elle lutte pour réformer le système carcéral américain et les conditions de détention des prisonniers noirs. Je pense qu'actuellement, il y a plus de deux millions d'individus noirs incarcérés aux États-Unis. La plupart du temps, c'est pour des délits mineurs. C'est une cause qui lui tient beaucoup à cœur. Elle a publié plusieurs articles là-dessus. Elle milite aussi contre la brutalité policière et contre la violence, contre la peine de mort, pour les droits des homosexuels, les transgenres, en faveur des femmes noires emprisonnées qu'elle appelle les invisibles. Elle est présente

dans tous les secteurs, mais comme pour elle cela fait sens et qu'elle comprend l'unité de toutes ces luttes, ce n'est pas déconnecté de la réalité. » (Michèle D'Haïti)

Venezuela : enjeux historiques d'un coup d'État annoncé

Soirée d'information sur la situation au Venezuela, 1^{er} mars 2019, au 435, rue du Roi

Conférence de Ricardo Penafiel, professeur de science politique à l'UQAM

(31 participant-e-s, pas de compte-rendu)

Gilets jaunes : y a-t-il ici, comme en France, une rupture entre la base et l'élite?

Rencontre mensuelle du 21 mars 2019, au 435, rue du Roi

Présentation par Yves Carrier et Robert Lapointe

(16 participant-e-s, 504 clics sur le site)

« Quelqu'un me faisait remarquer qu'en France, il y a beaucoup moins de structures associatives, comme les groupes communautaires, qu'au Québec. C'est une grande force que nous avons qui permet de juguler en bonne partie la violence et le désespoir. Cela fournit des lieux pour se dire, pour se connaître, pour articuler ses préoccupations et en faire des revendications, négocier des espaces et des droits. Tandis que là-bas, cela passe tout de suite par les partis politiques, alors la parole est beaucoup plus contrôlée et sans doute moins entendue. Ainsi, tout dépend des contacts que vous avez et plus vous êtes en situation de vulnérabilité, moins vous disposez de ces leviers qui fonctionnent sur le mode individuel plutôt que collectif. Si tu n'as pas de réseaux, tu es laissé pour compte. Les émeutes que nous avons pu voir en France il y a 15 ou 20 ans se produisaient dans les banlieues, contrairement aux Gilets jaunes qui concernent les régions. [...] Ce qui est nouveau avec les Gilets jaunes, c'est que ce sont les régions qui se soulèvent. Ils ont pris les carrefours pour manifester leur colère et pour se rencontrer. Ils ont arrêté d'écouter la télé pour se réunir et délibérer. Ce sont des travailleurs, des chômeurs et des retraités, qui n'arrivent plus en raison de la vie chère. C'est cette France des régions qui est laissée pour compte et avec la mondialisation, c'est le même phénomène qui s'observe partout dans le monde. Les régions périphériques rurales où l'on retrouve les ressources premières et la production agricole sont sacrifiées aux intérêts du grand capital. La paysannerie en est chassée et la structure industrielle et commerciale des petites villes est détruite. Le mode de vie autosuffisant sur une base régionale est systématiquement éliminé alors qu'il est porteur de solutions pour l'avenir. » (Yves Carrier)

Journée internationale pour le droit à la vérité en ce qui concerne les violations flagrantes des droits de l'homme et pour la dignité des victimes

Panel sur l'Amérique latine, 24 mars 2019, au Centre Durocher, 680, Raoul-Jobin

Animation par Dario Garcia

(52 participant-e-s, 344 clics sur le site)

Le 24 mars 1980, M^{sr} Oscar Romero était assassiné par les escadrons de la mort de l'armée salvadorienne dans la chapelle de l'hôpital de la Divine-Providence à San Salvador. En ce dimanche 24 mars 2019, pour commémorer le 39^e anniversaire de la mort de M^{sr} Romero, le CAPMO, la Casa latino-américaine, le Collectif Colombia Humana, Développement et Paix et la communauté salvadorienne de Québec présentent une table ronde sur l'Amérique latine dans le cadre de la Journée internationale pour le droit à la vérité en ce qui concerne les violations flagrantes des droits de l'homme et pour la dignité des victimes. Y ont pris part les panélistes suivants :

- Élisabeth Desgranges, animatrice régionale à Développement et Paix;
- le sociologue Mario Gil, du Collectif Colombia Humana;
- Victor Hugo Ramos, anthropologue et leader de la Casa latino-américaine;
- Yves Carrier, expert de la théologie de la libération et de la pensée d'Oscar Romero et coordonnateur du CAPMO.

Exercice des couvertures : revisitons le colonialisme canadien

Soirée mensuelle du 11 avril 2019, au 435, rue du Roi

Animation par Marie-Émilie Lacroix

(12 participant-e-s, pas de compte-rendu)

Journée de réflexion sur les migrations à travers l'histoire

19 avril 2019, au 435, rue du Roi

Animation par Yves Carrier

(14 participant-e-s, 382 clics sur le site)

Cette journée s'inscrit dans le cadre du carrefour de savoir « Spiritualité et engagement social ». Elle a consisté notamment en un partage de textes (extraits du dernier rapport annuel d'OXFAM, allocution de la militante écologiste Greta Thunberg devant le Parlement européen...) et en la présentation de symboles liés à la migration forcée (surtout tirés de la Bible, où le thème de l'étranger apparaît comme particulièrement important).

Derrière chaque personne, il y a une histoire

Rencontre mensuelle du 23 mai 2019, au 435, rue du Roi
Présentation par Mariam Corneau, Éric Lapointe et Monique Toutant
(16 participant-e-s, 244 clics sur le site)

« Les gens pensent que [les personnes assistées sociales] sont des alcooliques qui ne veulent pas retourner sur le marché du travail, que ce sont des paresseux, qu’elles ne veulent rien faire, qu’elles ne veulent pas s’en sortir. Je suis peut-être une personne à l’aide sociale parce que je ne suis pas capable d’aller sur le marché du travail, mais j’ai quand même du vécu et des valeurs. Moi aussi je fais partie de la société, ce n’est pas parce que je suis à l’aide sociale que je dois être en-dehors, que je ne dois pas exister. Je suis là. Les préjugés m’ont amenée à perdre confiance en moi, à me dire que la petite Monique n’est pas capable de faire ceci ou cela, qu’elle ne peut pas. Oui, je le peux, et il faut que je dénonce les préjugés parce que c’est important pour moi de dire : “Non, ce n’est pas vrai que les personnes à l’aide sociale sont des paresseuses et qu’elles dorment toute la journée.” Certains se disent : “Il faudrait que les personnes à l’aide sociale retournent sur le marché du travail.” Oui, mais comment, quand tu n’as que 658 \$ par mois? Quand tu as payé ton loyer et tes comptes, tes assurances parce que certains propriétaires l’exigent, comment une personne peut faire s’il lui reste 30 \$ pour manger pendant un mois? Elle ne peut pas arriver, c’est impossible. Cela prend une passe d’autobus pour aller sur le marché du travail. Si tu cherches un emploi, ce n’est pas toujours à proximité. Il faut prendre le transport en commun, mais c’est dispendieux. Cela joue sur le moral aussi parce qu’à force de ne pas avoir assez de sous, les personnes deviennent déprimées, parce qu’elles ont beau essayer, il n’y a pas de portes qui s’ouvrent. » (Monique Toutant)

Justice sociale, justice climatique

Rencontre mensuelle du 13 juin 2019, au 435, rue du Roi
Animation par Naélie Bouchard-Sylvain, animatrice au RÉPAC
(19 participant-e-s, 294 clics sur le site)

« Quelque part nous avons à dire non. Il va falloir qu’une partie de cet effort provienne des individus et de leurs choix de consommation. Pourquoi est-ce que les voitures sont de plus en plus puissantes et les camionnettes de plus en plus nombreuses dans nos villes? Il existe comme une résistance passive parce que cela fait l’affaire du monde. Je milite au Centre Frédéric-Back et je n’ai jamais vu de bacs de recyclage aussi pleins de matières plastiques qui proviennent des lunchs que les gens achètent tous les midis. Partout, on consomme du prêt à manger. En plus, ce sont des aliments dévitalisés.

Enlevons le plastique de nos vies. [...] Le 22 avril, il y avait une manifestation pour le Jour de la Terre et j'ai ressorti une pancarte vieille de 35 ans qui disait toujours vrai. Nous en sommes au même point et nous avons beaucoup demandé au gouvernement, mais qu'est-ce qu'on se demande à nous autres? La consommation est un phénomène lié à la compensation psychologique parce que la vie n'a pas de sens. Il y a sans doute là aussi un problème à regarder. » (Michel Leclerc)

2.2 Outils de communication qui contribuent à l'éducation populaire autonome

Bulletin *Ça roule au CAPMO*

L'écriture est un bon moyen de clarifier ses idées, de livrer un message ou de se libérer d'une tension induite par notre indignation devant l'injustice. En 2018-2019, dix numéros de *Ça roule au CAPMO* ont été produits et envoyés à quelque 325 personnes. Le bulletin vise à informer et à sensibiliser à différents enjeux de société, et permet à nos membres d'écrire des articles sur des sujets qui les concernent. Avec le temps, *Ça roule au CAPMO* est devenu un outil de rayonnement pour l'organisme, plusieurs de ses éditoriaux étant repris dans les bulletins de liaison d'autres groupes. Nous publions également des textes inédits en français en provenance d'Espagne et d'Amérique latine (notamment le Brésil).

Un site Internet et une page Facebook

Le site Internet (www.capmo.org) est un outil de communication de premier plan pour le CAPMO. Tous nos documents d'éducation populaire y sont répertoriés et peuvent être consultés par le grand public. Le site est aussi une vitrine permettant d'entrer en contact avec l'organisme, de prendre connaissance de nos actions et des thèmes abordés lors des rencontres mensuelles. Les comptes-rendus des rencontres sont consultés jusqu'à plusieurs années après leur publication, et jusqu'à 3000 fois pour certains.

Printemps des alternatives

Le Printemps des alternatives, ou « Salon du communautaire », est un événement annuel organisé par le Réseau du Forum social de Québec Chaudière-Appalaches. Il a eu lieu le 27 avril 2019 au Centre Mgr Marcoux. Le CAPMO a tenu un kiosque toute la journée afin de faire connaître ses activités et a fait la promotion de l'événement auprès de ses membres.

Turbulences sociales

Le 3 juin 2019, des groupes membres du RÉPAC ont tenu des kiosques sur la 3^e Avenue, à Limoilou, sous le thème « Turbulences sociales ». Le CAPMO avait un kiosque pour présenter le Collectif TRAAQ et sa principale revendication, soit la tarification sociale du transport en commun.

3. Activités de soutien à la défense collective des droits

3.1 Spiritualité et culture militante

La spiritualité est ce qui trouve écho en chaque individu, ce qui lui permet de donner un sens aux événements de sa vie et de reconnaître les valeurs qui fondent son identité. Par la parole, chacun apprend à nommer le monde qui l'entoure, à en saisir les contours, les points d'ombre et les lueurs d'espoir, et en partageant sa parole avec d'autres, il précise sa pensée, affirme sa dignité et reconnaît dans l'autre un frère, une sœur en humanité. L'engagement social n'est pas de tout repos et les revers sont plus nombreux que les victoires. Il faut savoir se retrousser les manches en permanence, en nourrissant son feu intérieur du bois de ses convictions. Ce faisant, on apprend à être fidèle à soi-même, à développer son intégrité et à construire sa personnalité, dans une quête permanente d'authenticité.

Première édition des Rencontres Gabrielle-Lachance

Cette journée de ressourcement et de reconnaissance pour l'engagement social, qui s'est déroulée le 16 mars 2019 au 560, chemin Sainte-Foy, a été organisée en collaboration avec Développement et Paix, Unité Québec, la Pastorale sociale du Diocèse de Québec et le Groupe d'action en écologie intégrale NDF. Éric Lapointe, l'un des militants du CAPMO, a alors reçu un prix pour son engagement soutenu dans de nombreux organismes de Québec.

3.2. Vie associative

Le CAPMO, c'est aussi un milieu de vie qui permet de briser l'isolement grâce à des échanges sur des sujets d'actualité en lien avec la justice sociale et la lutte à la pauvreté. Dans cet esprit sont organisées diverses activités qui contribuent à construire l'identité du groupe. En somme, être membre du CAPMO, c'est apprendre à se connaître pour arriver à tisser des liens sociaux.

Soupers mensuels

Chaque rencontre mensuelle est précédée d'un repas favorisant des échanges conviviaux dans une atmosphère chaleureuse. Une contribution volontaire de 5 \$ est suggérée. En 2018-2019, 10 repas ont été préparés, et ont été servis à un total de 200 personnes.

Brunch de financement

Le brunch annuel du CAPMO a eu lieu le 9 juin 2019 à la résidence Saint-Paul-Apôtre située au 2110, 8^e Avenue. Tous les mets ont été préparés et servis par notre équipe de bénévoles. L'animation musicale a été assurée par Isabelle Blais, l'une de nos membres, et la chorale de Pech-Sherpa Les voix de la vie. L'importance et la signification de cette activité vont bien au-delà des bénéfices financiers : les personnes qui y participent peuvent d'emblée saisir l'esprit, l'ambiance et la raison d'être du CAPMO. L'un de nos membres, l'artiste peintre Louis-Paul Gagnon, a offert l'une de ses toiles pour le tirage. Quarante-sept personnes étaient présentes.

Rapport d'activité 2018-2019 proposé pour adoption par
l'assemblée générale annuelle du CAPMO, le 28 septembre 2019

Merci à tous nos membres pour leur engagement dans la réussite du CAPMO!